

Rue Vautier, 29
1000 Bruxelles

natural
sciences
.be



É.R./V.L./M. MICHEL VAN CAMP - 29 RUE VAUTIER/VAUTIERSTRAAT - 1000 BRUXELLES/BRUSSEL - © IRSNB/KBIN/REBINS - 01/2023

Galerie de l'Homme

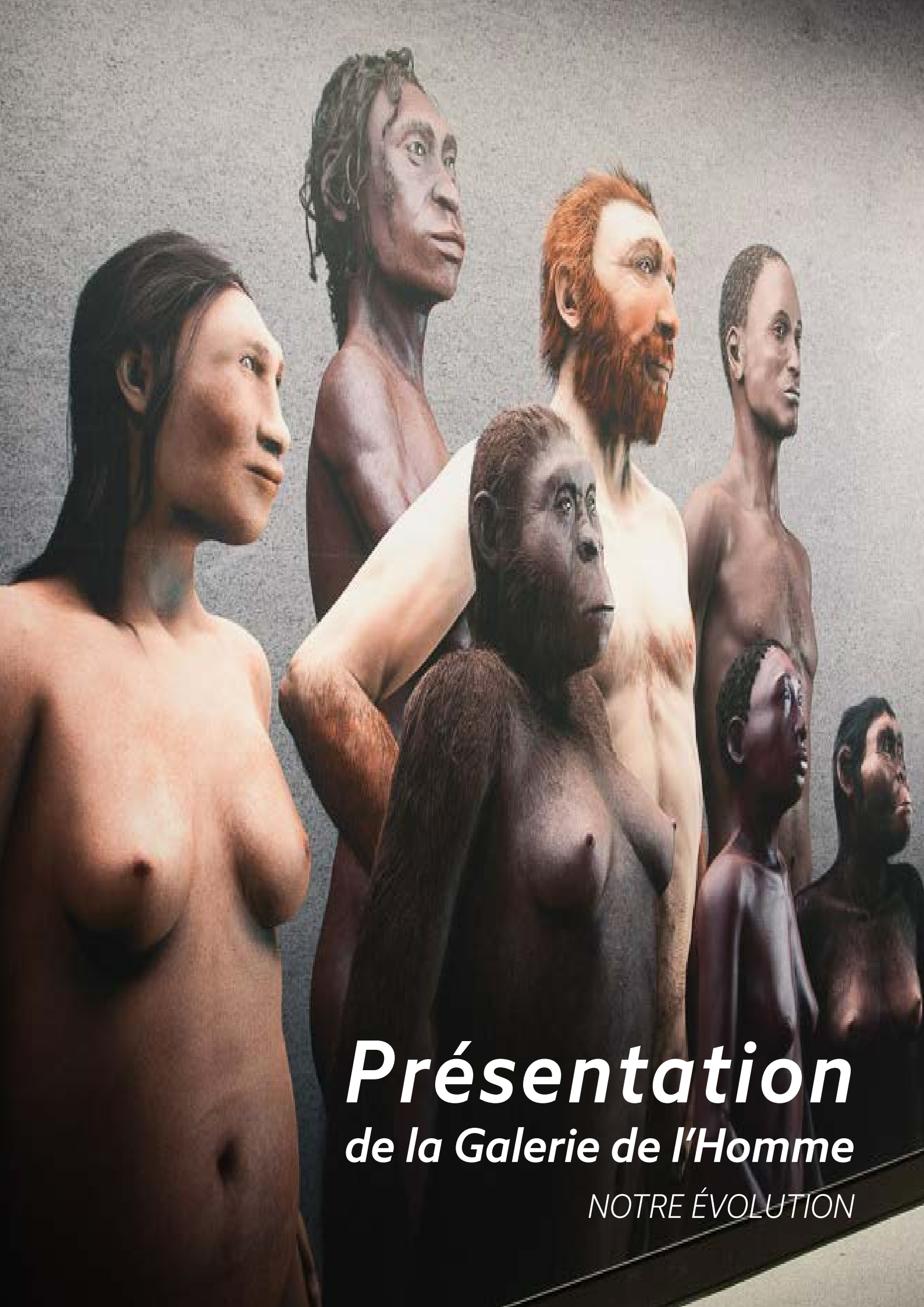
NOTRE ÉVOLUTION

TABLE DES MATIÈRES

GALERIE DE L'HOMME - NOTRE ÉVOLUTION

PRÉSENTATION de la Galerie de l'Homme – NOTRE ÉVOLUTION	4
PLAN de la Galerie de l'Homme – NOTRE ÉVOLUTION	7
PARCOURS dans la Galerie de l'Homme – NOTRE ÉVOLUTION	8
ZONE 1 : L'AFRIQUE, LE BERCEAU DE L'HUMANITÉ	10
Nos plus lointains ancêtres	11
Les Ardipithèques : entre herbes et arbres	12
Les Australopithèques : le long prologue ramifié de l'histoire de l'Homme	13
<i>Kenyanthropus</i> : quelle place dans notre évolution ?	15
Les Paranthropes : l'émergence d'une « autre humanité »	16
Les premiers Hommes ? La naissance du genre <i>Homo</i>	17
ZONE 2 : DE L'AFRIQUE AU MONDE ENTIER : NOS ANCÊTRES RÉCENTS	18
La dispersion du genre <i>Homo</i> dans l'ancien monde	19
ZONE 3 : HOMO SAPIENS ET SES PARENTS LES PLUS PROCHES	24
Nos plus proches cousins	24
Qu'est-ce qui fait de nous des <i>Homo sapiens</i> ?	25
<i>Homo sapiens</i> : évolution socioculturelle et technologique, migration et diversité	27





***Présentation
de la Galerie de l'Homme***

NOTRE ÉVOLUTION

La Galerie de l'Homme est une salle permanente du Muséum qui aborde tant l'évolution de l'Homme que le fonctionnement du corps humain. Vous y appréhendez donc votre vie aussi bien en tant qu'individu qu'en tant qu'espèce. Ce dossier traite uniquement de la partie « Notre Évolution ».

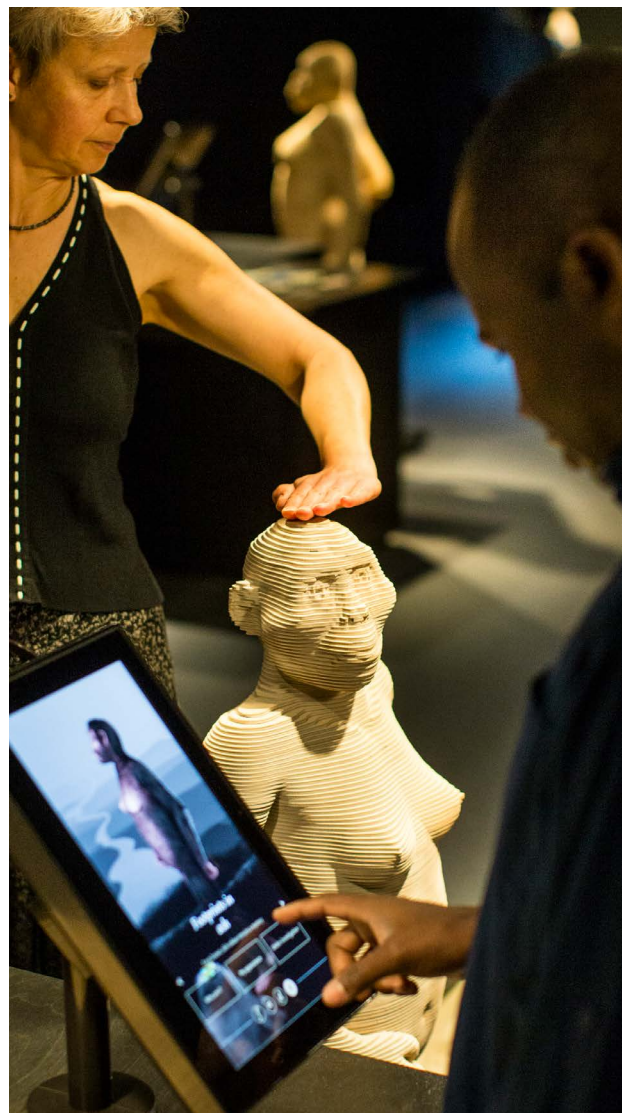
L'Homme a déjà derrière lui un parcours long d'au moins 7 millions d'années ! C'est précisément ce que révèle la Galerie de l'Homme - Notre Evolution -. Notre lignée a en effet connu de nombreuses espèces, qui parfois ont vécu simultanément, parfois ont emprunté des chemins évolutifs différents. Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, nous appartenons tous à une seule et même espèce : *Homo sapiens*.

Vous découvrirez ce remarquable parcours de l'Homme à l'aide d'innombrables fossiles, d'outils, de reconstructions 3-D et d'animations virtuelles.

La partie « Notre Évolution » comprend trois zones. Les deux premières offrent une vue d'ensemble des différentes espèces qui nous ont précédées. La troisième examine les adaptations d'*Homo sapiens* en les comparant à l'un ou l'autre de nos ancêtres ainsi qu'à nos cousins actuels, les grands singes.

Dans la première zone, vous trouverez nos plus lointains ancêtres d'Afrique, le berceau de l'humanité. Vous y découvrirez les espèces *Sahelanthropus tchadensis* et *Orrorin tugenensis*, les genres *Ardipithecus*, *Australopithecus*, *Kenyanthropus*, *Paranthropus* ainsi que les premiers représentants du genre *Homo*. Vous vous rendrez certainement compte que les modules (meubles) des différentes espèces ne sont pas tous de même longueur : ils correspondent à la durée de vie de chacune des espèces. Plus l'espèce a perduré dans le temps, plus le module est long. Le positionnement des modules les uns par rapport aux autres suit tant que possible l'ordre chronologique de l'apparition des espèces.

Pour vous guider, une ligne du temps se situe à l'arrière-plan de cette zone (sur le mur du fond). La durée de vie de chacune des espèces y est indiquée. Une bonne manière d'observer que différentes espèces ont coexisté simultanément. Le long de cette paroi se trouvent également des « lunettes d'observation » où vous pouvez observer des détails de la ligne du temps. Cette zone comprend par ailleurs quelques éléments supplémentaires, telle que la réplique des traces de pas d'*Australopithecus afarensis* de Laetoli (Tanzanie).



La seconde zone s'intéresse à l'évolution du genre *Homo* et à la migration depuis l'Afrique vers le reste de l'Ancien Monde. Elle s'achève par la dernière espèce d'Hominines encore vivante : nous, *Homo sapiens*. Dans cette partie, la longueur des modules (meubles) ne correspond plus à la durée de vie des espèces. Vous pouvez cependant suivre leur chronologie grâce à la ligne du temps qui se prolonge depuis la première zone sur le mur du fond. Aussi, vous trouverez des éléments informatifs supplémentaires : une tablette multimédia reprenant les routes de migration d'*Homo erectus*, une maquette représentant la vie sociale d'*Homo erectus* ainsi qu'une grande tablette permettant de découvrir l'art paléolithique des *Homo sapiens* retrouvé en Belgique.

La troisième zone met l'accent sur la dernière espèce vivante de cette évolution buissonnante : *Homo sapiens*. Afin de mieux comprendre ce qui fait de nous des « Hommes » et quelles adaptations importantes nous avons connues au cours de notre évolution, des comparaisons sont faites entre *Homo sapiens*, nos plus proches cousins actuels les grands singes, et les Australopithèques. Les quatre espèces de grands singes sont présentées dans une vitrine séparée. Une ligne du temps nous montre que nous descendons tous d'un ancêtre commun. La partie centrale de cette zone permet au visiteur de tester et d'effectuer lui-même une série de comparaisons à l'aide de modules interactifs autour de quatre thèmes : main, cerveau, alimentation et dents/mâchoire. Les différences relatives au positionnement du corps peuvent être observées dans une vitrine présentant les squelettes de Lucy (*Australopithecus afarensis*), d'*Homo sapiens* et d'un gorille.

Public cible

La Galerie de l'Homme est une salle impliquant le visiteur, particulièrement dans la zone concernant notre espèce. Les textes, modules interactifs et multimédias sont adaptés à des enfants à partir de 10 ans. Cette salle se prête donc parfaitement à une visite en famille ou une visite scolaire.

Langues

Les textes des panneaux, tablettes multimédias et interactifs sont présentés en français, néerlandais, anglais et allemand.

Un programme éducatif a également été élaboré en français et en néerlandais.

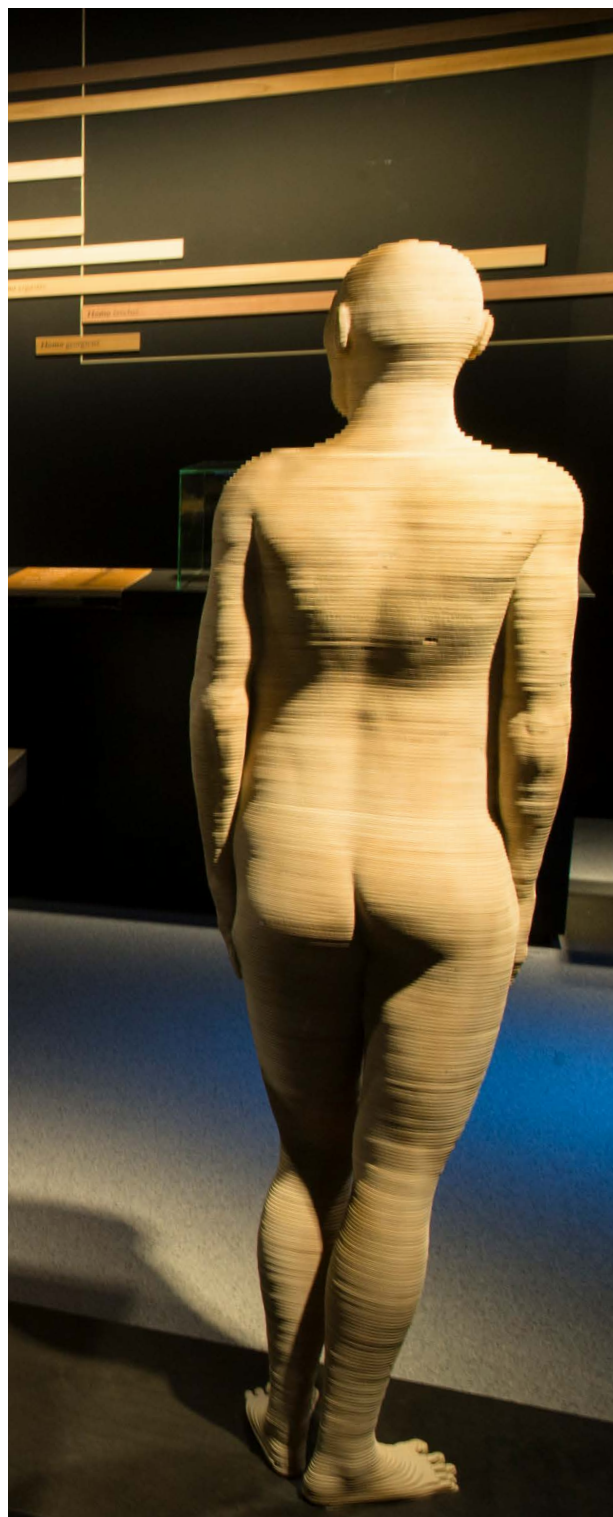
Offre éducative

Les informations pratiques sont disponibles sur www.naturalsciences.be.

Vous y trouverez également toute notre offre éducative dans la rubrique «École».

Les concepteurs

La Galerie de l'Homme est une production du Muséum des Sciences naturelles. Le concept et le scénario ont été réalisés par le service exposition avec en tête du projet Sophie Boitsios. L'élaboration du scénario a été faite en partenariat avec un comité scientifique interne dans

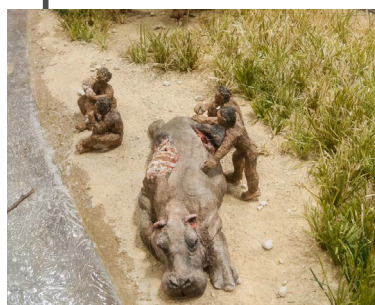
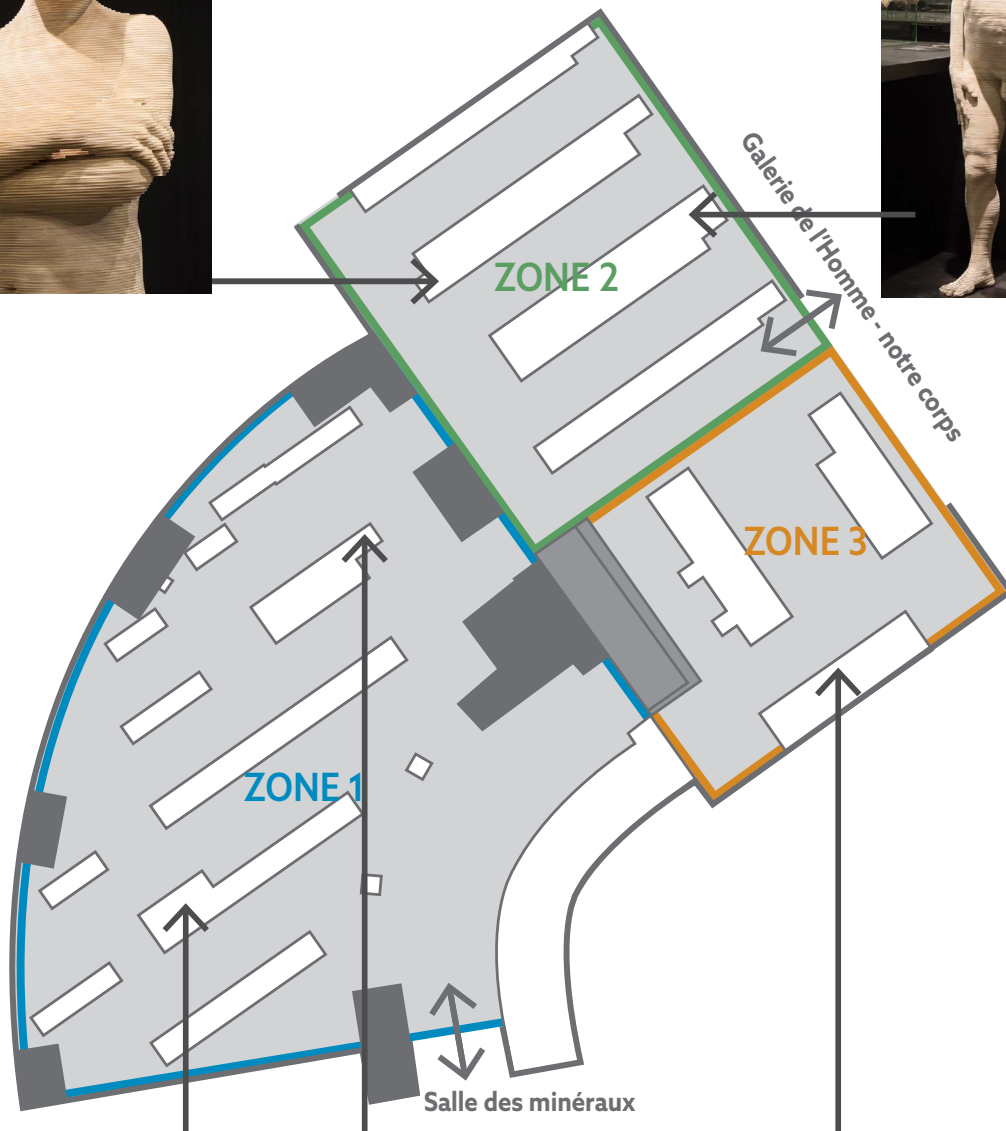
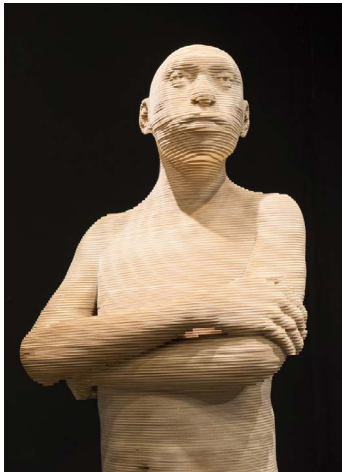


lequel figurent le service préhistoire & anthropologie et le service éducatif. Le scénario a par ailleurs été revu par un comité scientifique international de spécialistes en la matière. Comme membres externes y siégeaient : Alain Froment (Musée de l'Homme, Paris), Stéphane Louryan (ULB), Philippe Mathez (Musée de l'Ethnographie, Neuchâtel), Paul O'Higgins (Hull York Medical School), Martine Vercauteren (ULB), Dominique Adriaens (UGent) et Philip Van Peer (KUL).

La scénographie de l'exposition a été complétée par les concepteurs du service muséologie du Muséum, sous la direction de Katelijne de Kesel.

Plan

de la Galerie de l'Homme - NOTRE ÉVOLUTION



Parcours *dans la Galerie de l'Homme*

NOTRE ÉVOLUTION



FM-266

La Galerie de l'Homme se trouve au niveau -1 du Muséum. Elle est divisée en deux parties : « Notre Évolution » et « Notre Corps ». La Galerie de l'Homme - Notre Évolution - met en évidence sept millions d'années d'évolution humaine ! Vous pouvez y observer des fossiles découverts dans le monde entier et les dernières hypothèses scientifiques.

Galerie de l'Homme - Notre Évolution - est répartie en 3 zones :

ZONE 1 :

L'Afrique, berceau de l'humanité

ZONE 2 :

De l'Afrique au monde entier : nos ancêtres récents

ZONE 3 :

Homo sapiens et ses parents les plus proches

Ces trois zones peuvent se visiter indépendamment l'une de l'autre. Ce dossier regroupe les Hominines selon leur «genre», un terme scientifique chapeautant plusieurs espèces voisines. Vous rencontrerez des espèces du genre *Homo* aussi bien dans la ZONE 1 que dans la ZONE 2.

Ligne du temps

Sur le mur gauche de la Galerie est placée la ligne du temps qui retrace l'évolution humaine. Constituée de nombreuses lattes de bois horizontales représentant chacune un Hominidé, cette ligne du temps illustre une évolution ramifiée et expansive. Chaque latte est pourvue du nom scientifique de l'Hominidé. Des lignes verticales blanches croisent, par ailleurs, les lattes à plusieurs reprises. Elles permettent de faire le point sur tous les Hominidés qui vivaient à un moment précis sur le continent africain mais qui ne se sont pas nécessairement rencontrés.

Note

Les dates présentées dans ce dossier didactique ont été adaptées en 2020 sur base des découvertes actuelles. Elles sont donc parfois différentes de celles présentées dans la salle.

Pour l'Homme de Florès (*Homo floresiensis*), la date des derniers fossiles a été reculée de -12.000 ans à -50.000 ans suite à une nouvelle analyse des ossements et de la couche de sol dans laquelle ils ont été retrouvés.

Pour *Homo sapiens*, la date du plus ancien fossile a été reculée de 100.000 ans. Le plus vieux fossile de notre espèce a été découvert au Maroc et date d'environ 300.000 ans.

Dans la salle, c'est le terme d'Hominidé qui est utilisé. Actuellement, les Hominidés reprennent l'ensemble de la lignée humaine (paranthropes compris) mais aussi les gorilles, les chimpanzés et les orangs-outangs. Pour décrire les espèces de la lignée humaine, le terme le plus adapté en biologie est le terme Hominines.



ZONE 1

L'AFRIQUE, LE BERCEAU DE L'HUMANITÉ

OBJECTIFS

Obtenir une vue générale des Hominines d'Afrique, sur base de restes fossiles : aspects physiques, comportements, environnements, etc.

Comprendre l'évolution humaine comme une évolution « ramifiée » ayant de nombreuses lignées évolutives différentes.

Une série de statues en bois de différents Hominines vous accueille dans cette première zone. Ces représentations 3D sont basées sur les restes fossiles, dont un grand nombre est présenté ici sous vitre. Il est important de savoir que ces statues ne sont que des représentations : façonnées suivant une interprétation scientifique de restes fossiles incomplets, leur apparence extérieure est volontairement imprécise car elle est sujette à caution. De plus, chaque statue est inspirée de l'individu dont le fossile est présenté dans la salle, et n'est donc pas nécessairement représentative de l'espèce. Ainsi, la statue d'*Australopithecus afarensis* est celle de Lucy, qui était bien plus petite que ses congénères.

LIGNE DU TEMPS :

Les fossiles montrent clairement que toute la (pré)histoire de l'humanité a été caractérisée par des migrations.

À VOIR :

Carte de l'Afrique avec les distributions d'*Australopithecus afarensis*, d'*Australopithecus bahrelghazali* et d'*Australopithecus africanus*.

Longue-vue dirigée vers la représentation schématique en 3D de l'évolution des 3 Australopithèques susmentionnés.



Reconstitution 3D en bois de la célèbre Lucy (*Australopithecus afarensis*)



Ligne du temps

Nos plus lointains ancêtres

La bipédie est une caractéristique essentielle pour faire partie des Hominines. Les *Homo sapiens* sont bipèdes et tiennent la tête constamment dressée contrairement aux grands singes actuels qui sont quadrupèdes. C'est entre autres au niveau du crâne que nous décelons les indices de cette bipédie : le *foramen magnum* ou trou occipital, orifice par lequel la moelle épinière quitte le crâne, est placé, chez les bipèdes, en avant sous la tête. Chez les quadrupèdes, il se situe plus en arrière.

SAHELANTHROPUS TCHADENSIS PROCHE DE NOS ORIGINES ?

Datation : -7,2 À -6,8 MILLIONS D'ANNÉES

Sahelanthropus semble très proche de notre ancêtre commun avec la lignée des grands singes. La plupart des chercheurs pensent qu'il était bipède : il serait le premier à adopter cette posture. Toutefois, en l'absence d'autres fossiles que le crâne, certains remettent en cause cette hypothèse.

À VOIR :

Crâne fossile de Toumaï (moulage), surnom donné au *Sahelanthropus tchadensis*. Toumaï signifie « espoir de vie » en Gorane, langue parlée dans le désert du Djourab au Tchad, lieu de découverte du fossile.

Schéma de la position du trou occipital (*foramen magnum*)

Tablette tactile : kit d'identité – aspect possible – rubriques de recherches pour cette espèce

Reconstitution 3D en bois (buste)

ORRORIN TUGENENSIS UN BIPÈDE QUI NE POUVAIT VIVRE SANS ARBRES

Datation : -6 MILLIONS D'ANNÉES

Avec les fémurs d'un bipède et les phalanges courbées d'un grimpeur, *Orrorin* menait une double vie. Il marchait sur deux pieds quand cela lui convenait, mais se réfugiait facilement dans les arbres.

À VOIR :

Fémur fossile (moulage), collines de Tugen, Kenya
Fragments de mâchoire inférieure (moulages), collines de Tugen, Kenya



Sahelanthropus tchadensis



Fémur d'Orrorin tugenensis

Les Ardipithèques : entre herbes et arbres

À ce jour, seules deux espèces est-africaines sont connues : *Ardipithecus ramidus* et *Ardipithecus kaddaba*. Les preuves matérielles de l'existence d'*Ardipithecus kaddaba* se limitent à quelques dents et quelques fragments osseux. Par contre, pour *Ardipithecus ramidus*, des chercheurs découvrirent en 2009 un squelette presque complet, surnommé Ardi. Ce squelette montre des adaptations à une vie tant arboricole que terrestre. Les scientifiques considèrent donc Ardi comme un éventuel ancêtre bipède de l'Homme et des grands singes. Mais les Ardipithèques restent sujets à de sérieuses controverses : ces fossiles ont été retrouvés en présence de fossiles d'animaux typiques d'un environnement forestier. Ces découvertes contredisent dès lors une théorie antérieure selon laquelle le développement de la bipédie serait une adaptation à une vie dans une savane ouverte et sèche.

ARDIPITHECUS KADABBA HABITANT DE LA FORÊT

Datation : -5,7 À -5,2 MILLIONS D'ANNÉES

Cette espèce pré-humaine vivait au bord de l'eau, à l'orée du bois. Était-elle bipède ? C'est ce que laisse à penser la forme d'une phalange de son quatrième orteil.

À VOIR :

Photo : restes fossiles d'*Ardipithecus kadabba*

Photo : restes fossiles d'un éléphant et d'une hyène

Photo : site de fouille : faune fossile, Éthiopie

ARDIPITHECUS RAMIDUS UN SQUELETTE PRESQUE COMPLET

Datation : -4,5 À -4,3 MILLIONS D'ANNÉES

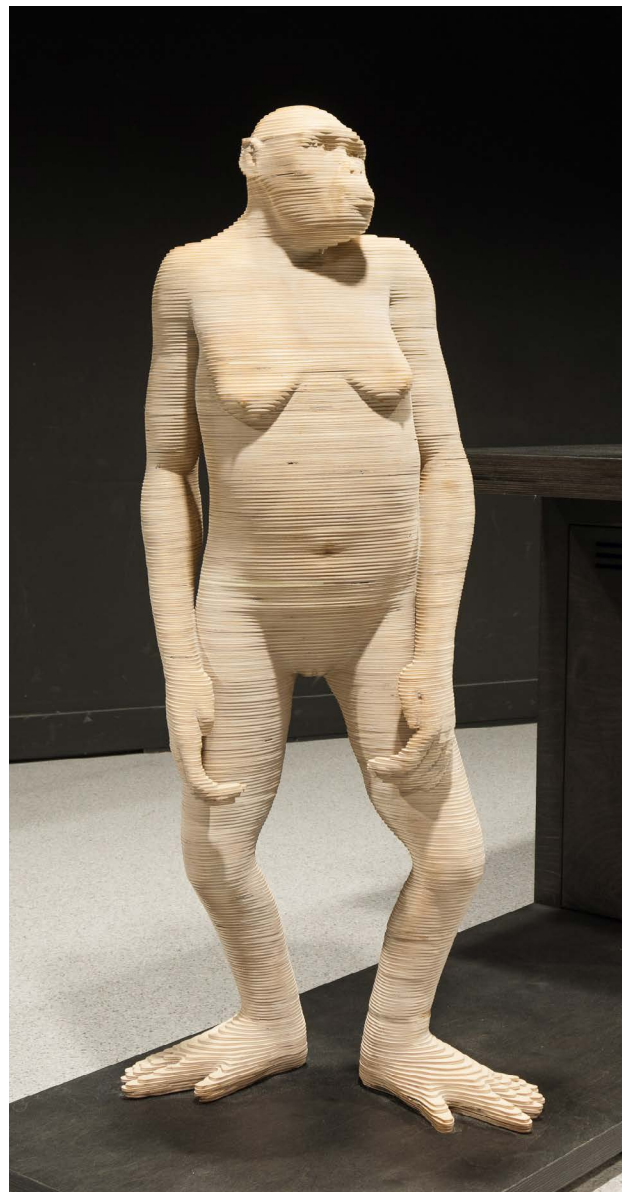
Ce fossile fut une véritable révélation pour les paléanthropologues à l'origine de sa découverte : les dents et les mâchoires, ainsi que la bipédie du spécimen montrent des caractéristiques humaines. Il pouvait néanmoins grimper aux arbres.

À VOIR :

Éléments de squelette du fossile « Ardi » (moulages), Awash, Éthiopie

Panneau sur la bipédie avec dessin schématique des squelettes d'*Ardipithecus ramidus*, d'un grand singe et d'*Homo sapiens*

Reconstitution 3D en bois



Reconstitution 3D en bois de *Ardipithecus ramidus*

Les Australopithèques : le long prologue ramifié de l'histoire de l'Homme

Les chercheurs supposent que le genre *Australopithecus* a émergé il y a environ 4 millions d'années en Afrique orientale. Pendant les 2 millions d'années qui ont suivi, les Australopithèques se sont répandus sur tout le continent africain, ce qui fait d'eux un des genres les plus pérennes des Hominines. C'est parmi eux que vous trouverez le visage le plus connu de la Préhistoire : Lucy, *Australopithecus afarensis*. Aujourd'hui, cette espèce a livré plus de 400 individus fossiles, un nombre remarquable en paléoanthropologie.

AUSTRALOPITHECUS ANAMENSIS

QUELLE PLACE TENAIT-IL ?

Datation : -4,2 À -3,9 MILLIONS D'ANNÉES

Chaque découverte d'un nouveau fossile pose la question suivante : où le placer dans le puzzle des espèces déjà connues ? Ce fossile vient probablement après les pré-humains primitifs, mais montre néanmoins un grand nombre de caractères nouveaux.

À VOIR :

Fragments de mâchoires fossiles, humérus, radius et tibia (moulages), Kanapoi, Kenya

Carte d'Afrique avec description de la région de l'Arfar (Afrique orientale)

AUSTRALOPITHECUS AFARENSIS (LUCY)

UN BOND DE GÉANT POUR L'HUMANITÉ

Datation : -3,9 À -2,9 MILLIONS D'ANNÉES

La découverte de Lucy en 1974 a chamboulé nos convictions sur nos origines. Bien que marchant debout, Lucy possédait un petit cerveau. Jusque-là, les scientifiques croyaient que l'augmentation de la taille du cerveau avait précédé la bipédie.

À VOIR :

Fragments d'os de bovidés portant des traces d'incision (moulages), Awash, Éthiopie

Fragments du squelette fossile de Lucy (moulage), Hadar, Éthiopie. Le nom « Lucy » provient de la célèbre chanson des Beatles « Lucy in the sky with diamonds » que les chercheurs écoutaient lorsqu'ils ont fait la découverte du fossile en 1974.

Tablette tactile : kit d'identité – aspect possible – rubriques de recherches pour cette espèce

Reconstitution 3D en bois

Empreintes de pieds fossiles (moulages), Laetoli, Tanzanie. Les empreintes suggèrent des plantes de pieds fortement voûtées, et donc une bipédie.



Fragments du squelette fossile de Lucy



Empreintes de pieds - Laetoli

AUSTRALOPITHECUS AFRICANUS

IL DEVAIT FAIRE ATTENTION !

Datation : -3,3 À -2,3 MILLIONS D'ANNÉES

Comme tous nos ancêtres, il était une proie potentielle pour d'autres animaux. Le premier *Australopithecus* découvert, un enfant de 3 ans, a été tué par un aigle. Les traces de coups de bec sont encore visibles dans ses orbites.

À VOIR :

Fossiles d'humérus (fragments) et du bassin (moulages), Sterkfontein près de Pretoria, Afrique du Sud

Crâne fossile de l'enfant de Taung (moulage), Afrique du Sud

Crâne fossile de « Mrs. Ples » (moulage), Sterkfontein près de Pretoria, Afrique du Sud. Les racines immatures des molaires de ce crâne suggèrent qu'il s'agit d'une adolescente.

Tablette tactile : kit d'identité – aspect possible – rubriques de recherches pour cette espèce

Reconstitution 3D en bois

AUSTRALOPITHECUS GARHI

UN OUVRIER ?

Datation : -2,5 MILLIONS D'ANNÉES

Australopithecus garhi utilisait probablement des outils très simples. En effet, les couches géologiques dans lesquelles il a été découvert ont également livré des os d'animaux portant des incisions et des traces d'abattage. Les outils quant à eux n'ont pas été retrouvés.

À VOIR :

Photo : crâne partiellement reconstitué d'*Australopithecus garhi* (Musée national d'Éthiopie, Addis Abeba)

AUSTRALOPITHECUS SEDIBA

CONTEMPORAIN DES PREMIERS HOMO

Datation : -2 À -1,8 MILLIONS D'ANNÉES

Cet Australopithèque tardif a été en contact avec les hommes archaïques (*Homo*), sans pour autant être en concurrence, chacun ayant ses propres mode de vie et régime alimentaire.

À VOIR :

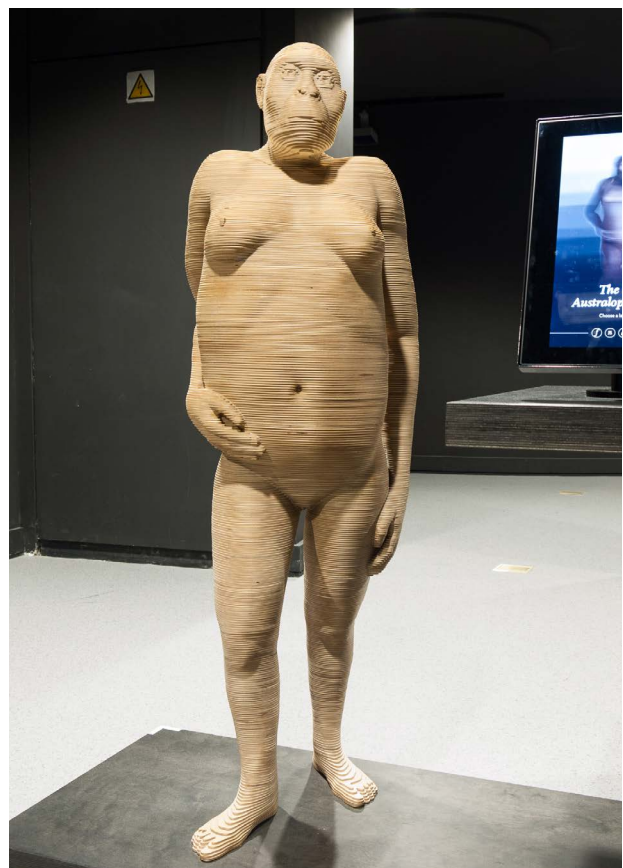
Éléments de squelettes fossiles (moulages), Malapa, Afrique du Sud

Tablette tactile : kit d'identité – aspect possible – rubriques de recherches pour cette espèce

Reconstitution 3D en bois



Crânes fossiles de l'enfant de Taung et de « Mrs Ples »



Reconstitution 3D en bois d'Australopithecus sediba

AUSTRALOPITHECUS BAHRELGHAZALI

VOYAGE AU CENTRE DE L'AFRIQUE

Datation : -3,5 À -3 MILLIONS D'ANNÉES

Les premières découvertes d'Australopithèques ont eu lieu en Afrique du Sud, mais *Australopithecus bahrelghazali* démontre que l'aire de distribution de cette espèce s'étendait jusqu'au milieu du continent africain.

À VOIR :

Photo : morceau de mâchoire fossile possédant 7 dents, Abel, Tchad

Photo : fouilles dans le désert du Djourab, Tchad

Kenyanthropus : quelle place dans notre évolution ?

Parmi les Hominines de la Galerie, c'est *Kenyanthropus platyops* qui trouble le plus les scientifiques. En effet, seule espèce du genre *Kenyanthropus*, les chercheurs ne s'accordent pas sur la place qu'elle tient dans l'histoire de l'évolution de l'Homme. Parce que son crâne relativement petit ressemble à celui des Hominines les plus primitifs, certains spécialistes classent *Kenyanthropus platyops* parmi les Australopithèques. Son visage aplati et ses petites molaires font penser aux plus anciens Hominines, voire aux chimpanzés modernes. D'autres chercheurs le considèrent de ce fait comme un ancêtre direct d'*Homo rudolfensis* (un homme ancien). Cet « Homme du Kenya » est peut-être un exemple d'une « évolution convergente », selon laquelle des genres différents développent des caractères semblables lorsqu'ils vivent dans des environnements similaires.

KENYANTHROPUS PLATYOPS

Datation : -3,5 À -3,2 MILLIONS D'ANNÉES

L'« Homme du Kenya » était un contemporain d'*Australopithecus afarensis*. À cette époque, différentes espèces pré-humaines se côtoyaient. Mais elles n'étaient pas toutes des ancêtres de l'Homme actuel.

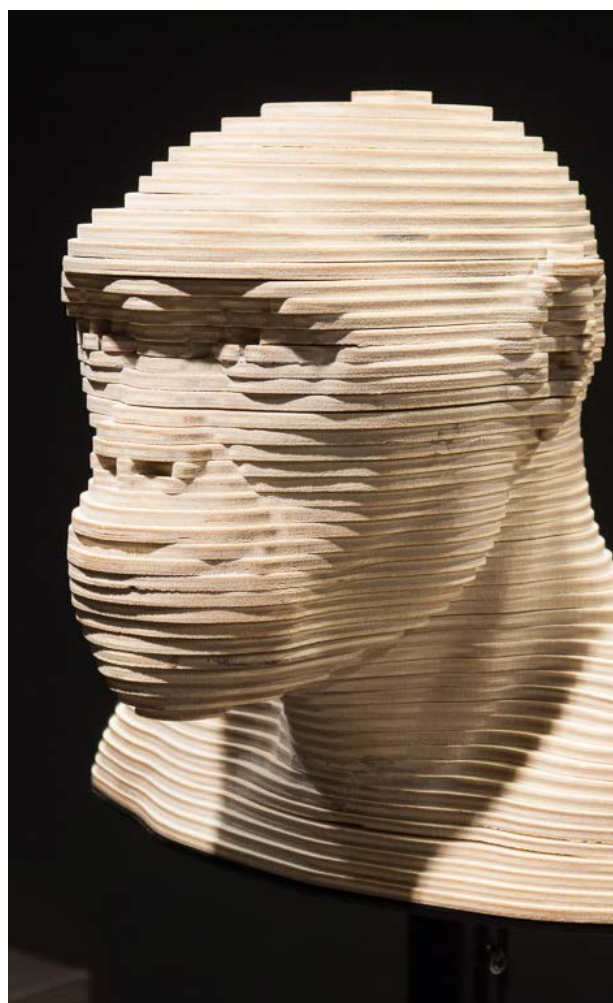
À VOIR :

Crâne fossile (moulage), Lomekwi, Kenya

Reconstitution 3D en bois (buste)

Comparaison schématique entre le squelette et le crâne de *Kenyanthropus platyops*, d'*Homo sapiens* et d'un grand singe moderne.

Tablette tactile : kit d'identité – aspect possible – rubriques de recherches pour cette espèce.



Reconstitution 3D en bois de *Kenyanthropus platyops*

Les Paranthropes : l'émergence d'une « autre humanité »

Les trois espèces de ce genre éteint sont connues comme « les robustes ». La raison de cette désignation est évidente : ces crânes aux mâchoires extrêmement larges et aux molaires puissantes rappellent le crâne du gorille actuel. Comme ce dernier, les Paranthropes étaient probablement herbivores. Ils étaient spécialisés dans la mastication de végétaux coriaces qu'ils trouvaient dans leur environnement, et évitaient ainsi la compétition directe avec les autres espèces humaines qui préféraient une autre alimentation. Mais peut-être est-ce justement cette extrême spécialisation qui les a menés à l'extinction. En effet, la disparition de cette végétation, liée au changement climatique aurait privé ces Hominines de leurs principales ressources.

PARANTHROPUS AETHIOPICUS LE CRÂNE NOIR

Datation : -2,7 À -2,3 MILLIONS D'ANNÉES

Quasi simultanément à l'apparition des premiers *Homo*, émergeait en Afrique également, une branche parallèle : les Paranthropes, les « Hommes à côté ».

À VOIR :

Crâne fossile (moulage), ouest du lac Turkana, Kenya

PARANTHROPUS BOISEI DES GARS COSTAUDS

Datation : -2,3 À -1,2 MILLIONS D'ANNÉES

Les fossiles de ce Paranthrope se répartissent en deux types : l'un au crâne puissant, l'autre petit et grêle. C'étaient respectivement des mâles et des femelles, avec probablement un comportement différent.

À VOIR :

2 reconstitutions 3D en bois : mâle et femelle

2 crânes fossiles (moulages) : mâle (Olduvai Gorge, Tanzanie) et femelle (Koobi Fora, Kenya)

PARANTHROPUS ROBUSTUS PAS D'AVENIR POUR CETTE ESPÈCE SPÉCIALISÉE

Datation : -2 À -1,2 MILLIONS D'ANNÉES

Ce Paranthrope possédait de gigantesques molaires et d'importants muscles masticateurs, signes qu'il mangeait des végétaux coriaces. A-t-il disparu parce qu'il était tellement spécialisé qu'il était incapable de changer de régime alimentaire ?

À VOIR :

Crâne fossile (moulage), Swartkrans, Afrique du Sud



Paranthropus boisei

Les premiers Hommes ?

La naissance du genre *Homo*

Le genre *Homo* représente le seul genre humain encore en vie : nous ! La bipédie, le crâne (plus) grand et l'utilisation d'outils sont quelques caractères essentiels du genre. Il peut être surprenant que les plus anciennes espèces du genre *Homo* fassent toujours l'objet de discussions. Mais il est certain cependant qu'aussi bien *Homo rudolfensis* qu'*Homo habilis* façonnaient et utilisaient des outils de pierre.

HOMO RUDOLFENSIS

LE PREMIER VRAI « HOMO » ?

Datation : -2,4 À -1,8 MILLIONS D'ANNÉES

Cet ancêtre appartenait-il au genre *Homo* ? Ou était-il apparenté aux Australopithèques, malgré un cerveau plus grand, des dents plus petites ou des mâchoires réduites ? Les scientifiques ont cru qu'*Homo rudolfensis* était un *Homo habilis*. Mais l'analyse de nouvelles découvertes laisse supposer qu'il s'agit bel et bien d'une espèce à part entière.

À VOIR :

Crâne fossile (moulage), Koobi Fora, Kenya

Modèle réduit d'un « atelier » de taille de pierre et de boucherie, Koobi Fora, Kenya

Comparaison des crânes d'*Homo rudolfensis* et d'*Homo habilis* (photos)

ZOOM :

Molaire fossile d'un jeune Hominine (original), RD du Congo.

Cette molaire fut trouvée dans les années 1950 par le scientifique belge Jean de Heinzelin. Ishango, le site archéologique où elle fut découverte, se situe au nord-est de la République démocratique du Congo. Les chercheurs estiment l'âge de ce fossile à environ 2 à 2,5 millions d'années et le considèrent comme une preuve convaincante de la présence d'Hominidés en Afrique centrale. Bien que cette découverte dévoile des éléments importants sur la dispersion de nos éventuels ancêtres à partir de l'Afrique orientale, elle fournit peu d'information sur l'espèce concernée ou sur la manière par laquelle elle est arrivée à cet endroit.

HOMO HABILIS

UN DES PREMIERS HOMO

Datation : -2,4 À -1,7 MILLIONS D'ANNÉES

Les fossiles d'*Homo habilis* étaient accompagnés d'outils en pierre et de déchets de confection. Contrairement aux autres espèces, *Homo habilis* pouvait les façonner, notamment parce que son cerveau était plus grand. En effet, il était plus volumineux que celui de toutes les espèces antérieures.

À VOIR :

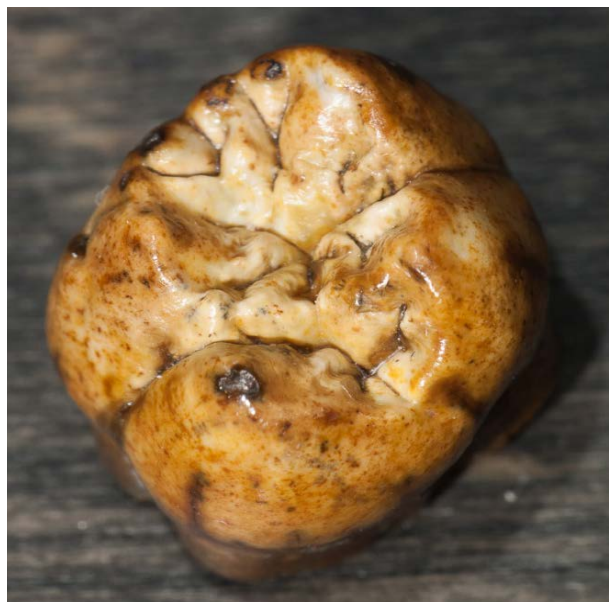
Tablette tactile : kit d'identité – aspect possible – rubriques de recherches pour cette espèce

Reconstitution 3D en bois

Outil oldowayen (chopper) (original), Rwindi, RD du Congo

Schéma expliquant la réalisation des premiers outils (choppers – chopping tools)

Os du pied fossile (moulages), Gorge d'Olduvai, Tanzanie



Dent d'Ishango



Outil oldowayen: galet aménagé

ZONE 2

DE L'AFRIQUE AU MONDE ENTIER : NOS ANCÊTRES RÉCENTS

OBJECTIFS

Obtenir, à l'aide de restes fossiles, une vue générale de la dispersion de nos ancêtres, non seulement en Afrique, mais également en Asie et en Europe. Leur aspect physique, leur comportement, leur régime alimentaire, leurs techniques de chasse... sont également abordés.

Comment nos ancêtres s'adaptaient-ils à des habitats variés ?

Quelles espèces montraient un comportement plus « social » ?

Cette zone comprend dix espèces du genre *Homo* dont une espèce encore peu connue (Denisova). Les espèces du genre *Homo* furent les premières à quitter le continent africain : elles se sont d'abord dirigées vers l'Asie et puis vers l'Europe. Ceci n'implique pas que l'évolution du genre *Homo* et sa diffusion au sein du continent africain se soient arrêtées là : vous rencontrerez aussi des espèces humaines africaines dans cette zone.

LIGNE DE TEMPS :

Vous découvrez sur le mur, coin gauche, à l'arrière de la salle, qu'entre-temps la ligne du temps en est à -2 millions d'années. Vous pouvez y observer qu'au cours du temps, un même territoire a été régulièrement occupé par différents Hommes archaïques. L'évolution de l'humanité s'est déroulée de manière buissonnante.

À VOIR :

Carte d'Afrique indiquant la gorge d'Olduvai avec, en-dessous, une « longue-vue » dirigée vers une représentation schématique de l'évolution buissonnante des genres *Homo* (*erectus*, *habilis*, *ergaster*, *georgicus*, *rudolfensis*), *Paranthropus* (*robustus*, *boisei*) et *Australopithecus* (*sediba*).

Carte de la zone de distribution et explications sur le métissage des *Homo neanderthalensis* et *Homo sapiens*. Site de la découverte des Hommes de Denisova. En-dessous, « longue-vue » avec schéma de datation des trois espèces et d'*Homo floresiensis*.



Carte de la zone de distribution de l'évolution de l'Homme



Dispersion du genre *Homo* dans l'Ancien Monde

L'accroissement relativement rapide du cerveau et l'acquisition d'une structure corporelle « moderne » ont évolué de pair avec un mouvement migratoire, de sorte que l'Homme n'était plus seulement présent en Afrique, mais, pour la première fois, également en Asie et, plus tard, en Europe. Cette plus large distribution a engendré une grande variation, liée aux adaptations aux différents environnements et à de nouvelles conditions de vie. De nouvelles vagues migratoires n'ont cessé de se propager depuis l'Afrique. Les sociétés sont devenues plus complexes, la vie sociale plus épanouie, également grâce à la maîtrise du feu. La technologie du façonnage des outils a connu un progrès constant et l'art et la culture ont finalement fait leur apparition. Cependant, de toute cette évolution amplement ramifiée ne subsiste qu'une seule espèce : *Homo sapiens*.

HOMO ERGASTER LE DÉBUT DU SUCCÈS

Datation : -1,9 À -1,4 MILLIONS D'ANNÉES

Homo ergaster était déjà considérablement bien équipé : un cerveau solide dirigeait un corps dont les proportions étaient identiques aux nôtres. Ainsi, il pouvait devenir le premier « Homme chasseur ». Son outillage s'inscrit dans la tradition de la taille de pierre, avec un nouvel outil important et raffiné : le biface.

À VOIR :

Reconstitution 3D en bois

Tablette tactile : kit d'identité – aspect possible – rubriques de recherches pour cette espèce

Éléments de squelette fossile du garçon de Turkana, ouest du lac Turkana, Kenya

Outils acheuléens (originaux), Kasaka, RD du Congo

Comparaison schématique entre l'empreinte fossile des pieds d'*Homo ergaster* et d'*Homo sapiens*

Représentation schématique de la taille d'un biface

HOMO ERECTUS L'EXPLORATEUR

Datation : -1,8 MILLIONS À -140 000 ANS

Homo erectus était un chasseur-cueilleur, le premier Homme à avoir quitté l'Afrique. Des fossiles de l'espèce ont été trouvés presque partout sur le continent eurasiatique, souvent avec des variations locales. Élément crucial, *Homo erectus* maîtrisait le feu. Celui-ci permet de s'éclairer, de cuire les aliments et offre une protection contre le froid et les animaux sauvages. Le feu, autour duquel on se rassemble une fois la nuit tombée, a probablement participé au développement d'une forme de langage plus complexe...



Reconstitution 3D en bois d'*Homo ergaster*

À VOIR :

Reconstitution 3D en bois

Tablette tactile : kit d'identité – aspect possible – rubriques de recherches pour cette espèce

Fémur fossile (moulage), Trinil, Indonésie

Comparaison schématique de la stature des squelettes d'*Homo erectus* et d'*Homo sapiens*

Crâne fossile de l'Homme de Pékin (moulage), Zhoukoudian, Chine

Tablette tactile : routes migratoires des sous-espèces d'*Homo erectus*

Crâne fossile (moulage), Sangiran, Java, Indonésie

Modèle réduit représentant l'utilisation du feu : source de lumière et de chaleur, protection, préparation des aliments, d'après les fouilles de Terra Amata, France

Outils acheuléens (moulages), Zhoukoudian, Chine

HOMO GEORGICUS

UNE ÉNIGME

Datation : -1,8 MILLIONS D'ANNÉES

La découverte de cet Homme fossile aux confins de l'Europe et de l'Asie a surpris les paléontologues. Ils ne s'attendaient pas à ce qu'un Homme aussi primitif puisse apparaître si tôt hors d'Afrique. Cet Homme archaïque portait des caractéristiques identifiables séparément chez d'autres espèces. Il utilisait des outils rudimentaires. Sa présence en Europe est très précoce.

À VOIR :

Reconstitution 3D en bois

Tablette tactile : kit d'identité – aspect possible – rubriques de recherches pour cette espèce

Crâne fossile (moulages), Dmanisi, Géorgie

Photos : comparaison des caractères des crânes d'*Homo georgicus*, *Homo erectus*, *Homo habilis* et *Homo rudolfensis*

Crâne fossile d'un spécimen âgé (moulage), Dmanisi, Géorgie

Outils oldowayens (moulages), Dmanisi, Géorgie

HOMO FLORESIENSIS

SI PETIT ET SI BIZARRE

Datation : -95 000 À -50 000 ANS

Cet Homme à l'aspect étrange, aux jambes courtes, montre d'innombrables caractères archaïques. Il évoluait sur une petite île, sans ennemis et avec peu de ressources. Sa petite stature est une adaptation classique à la vie insulaire.

À VOIR :

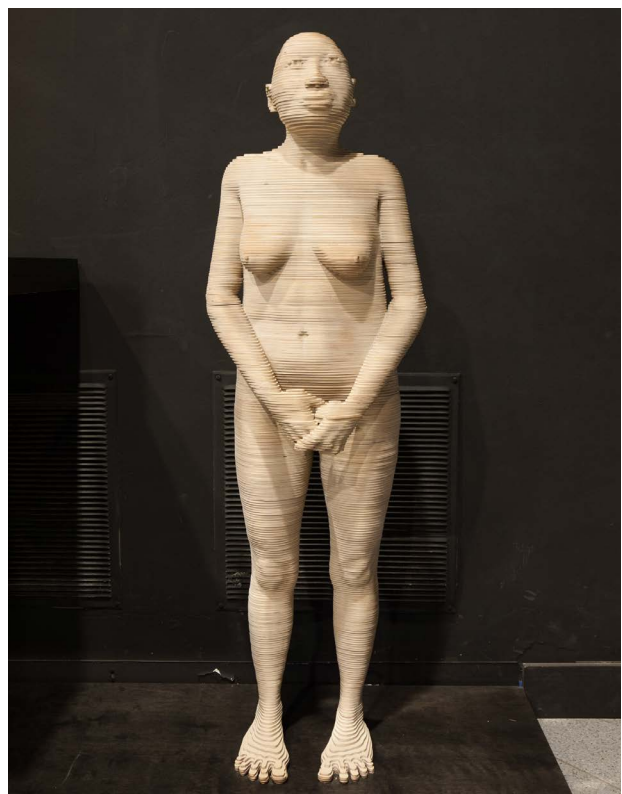
Éléments de squelette fossiles (moulages), Florès, Indonésie

Comparaison schématique des crânes fossiles d'*Homo floresiensis*, d'un *Australopithèque* et d'un *Homo sapiens*

Reconstitution 3D en bois



Crâne d'*Homo georgicus*



Reconstitution 3D en bois d'*Homo floresiensis*

HOMO ANTECESSOR

L'HOMME LE PLUS ANCIEN D'EUROPE OCCIDENTALE

Datation : -1,2 À -0,8 MILLIONS D'ANNÉES

Bien que ce fossile découvert en Espagne soit très ancien, il ressemble à *Homo sapiens*. Mais les spécialistes ont quelques doutes : s'agit-il vraiment d'une espèce à part entière ou est-ce une variante locale d'un autre *Homo* ?

À VOIR :

Crâne fossile (moulage), Gran Dolina, Atapuerca, Espagne

Photo : site de fouilles de Gran Dolina dans la Sierra de Atapuerca, Espagne

Photo : os humain porteur d'incisions et photo des outils

HOMO HEIDELBERGENSIS

DÉJÀ UN MIGRANT

Datation : -700 000 À -200 000 ANS

Cet ancêtre se déplaçait beaucoup. Certains groupes partis pour l'Europe seraient à l'origine des Néandertaliens. Les populations restant en Afrique ont continué leur évolution vers *Homo sapiens*. Robuste, bien bâti et intelligent (doté d'un grand cerveau), ceci ferait une belle description d'*Homo heidelbergensis*. Les outils deviennent toujours plus sophistiqués ; des armes de chasse apparaissent ; les sociétés humaines deviennent plus complexes et la solidarité entre congénères apparaît.

À VOIR :

Crâne fossile (moulage), Kabwe, Zambie

Mâchoire inférieure fossile (moulage), Mauer, près de Heidelberg, Allemagne

Comparaison schématique des crânes d'*Homo heidelbergensis* et d'*Homo sapiens*

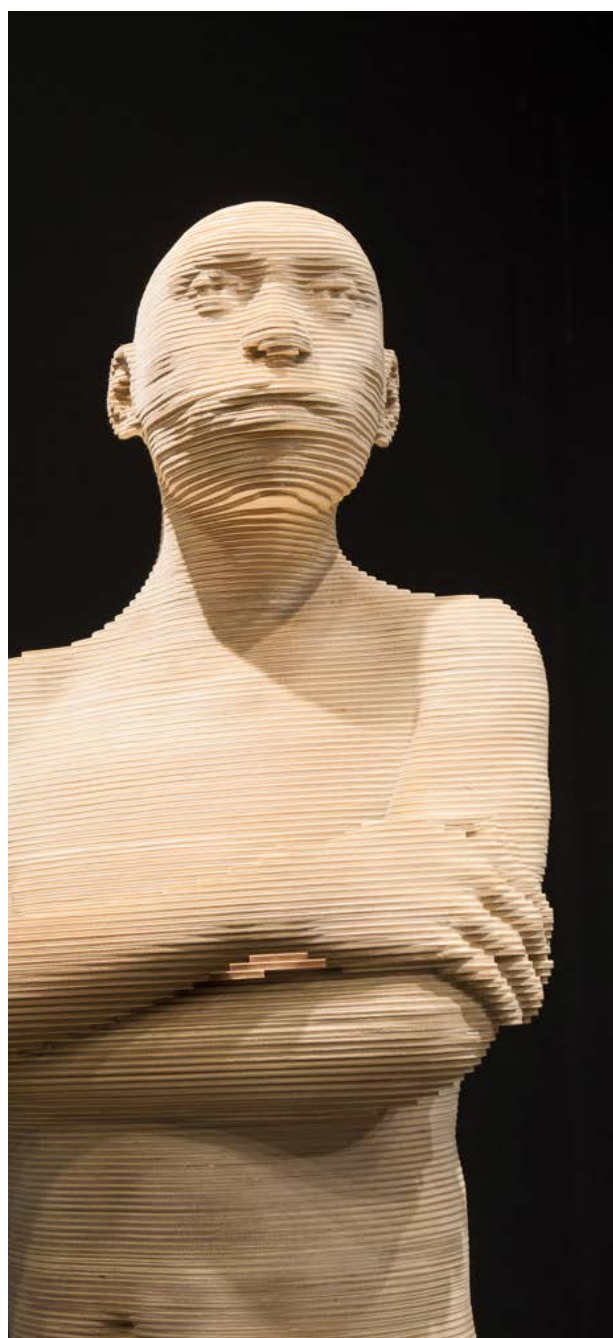
Représentation schématique de la grotte de Sima de los Huesos, Espagne, site ayant fourni 4000 os de 28 individus humains

Crâne fossile révélant la cicatrisation d'un abcès, La Sima de los Huesos, Atapuerca, Espagne

Outils acheuléens : biface (original), Pas-en-Artois, France et fragments d'un épéon en bois (moulages), Lehringen, Allemagne

Tablette tactile : kit d'identité – aspect possible – rubriques de recherches pour cette espèce

Reconstitution 3D en bois, munie d'un javalot



Reconstitution 3D en bois de *Homo heidelbergensis*

HOMO NEANDERTHALENSIS

L'UN DE NOUS ?

Datation : -250 000 À -30 000 ANS

La relation entre Néandertalien et Homme moderne fait l'objet d'un éternel débat, évoquant parfois notre parenté, parfois nos différences. Mais nous savons maintenant que les habitants actuels d'Eurasie et d'Océanie possèdent un nombre, certes limité, de gènes néandertaliens ... Le Néandertalien est probablement issu d'*Homo heidelbergensis* : il était une espèce en soi. Il était non seulement intelligent et social, mais il pouvait également planifier – sinon il n'aurait pas été capable de chasser le grand gibier – et il était très inventif en matière de nouvelles technologies. Ces qualités lui ont sans doute permis de s'adapter au froid et de survivre malgré les glaciations.

À VOIR :

Comparaison schématique des crânes d'*Homo neanderthalensis* et d'*Homo sapiens*

Fossile d'un *Homo neanderthalensis* enterré (moulages), Kebara, Israël

Crâne fossile d'un individu âgé (moulage), Chapelle-aux-Saints, France

Outils moustériens : éclat et pointe (originaux), Hainaut, Belgique

Biface fossile (original), Spy, Belgique

Représentation schématique de la technique de fabrication des pointes moustériennes

Reconstitution 3D en bois

Éléments de squelettes fossiles de l'Homme de Spy (impression 3D), Spy, Belgique

LES HOMMES DE DENISOVA

UNE ÉNIGME.

Datation : -40 000 ANS

Les Hommes de Denisova constituent également une population énigmatique. Des recherches génétiques démontrent que ces Hommes de Sibérie se sont clairement croisés avec des Néandertaliens et avec des *Homo sapiens*.

À VOIR :

Dent et fragment de phalange (impression 3D), massif montagneux de l'Altai, Sibérie



Fossile de Kebara (Israël)



Reconstitution 3D en bois de *Homo neanderthalensis*

HOMO SAPIENS

NOUS !

Datation : DE -300 000 ANS À AUJOURD'HUI

L'histoire de l'Homme ressemble à un livre inachevé, dans lequel nous sommes en train d'écrire le chapitre « *Homo sapiens* ». Nous, les *Homo sapiens*, avons fortement étendu nos capacités dans les domaines de la création, de la chasse, du développement culturel, etc. Nous avons développé des aptitudes à vivre dans tous les milieux grâce à notre développement cérébral qui nous a apporté une grande créativité.

À VOIR :

Éléments de squelette fossiles (impression 3D), Nazlet Khater, Égypte

Hache en silex (original), Nazlet Khater, Égypte

Homo sapiens fossile inhumé (moulage), Qafzeh, Israël

Plaque gravée de psammite (aurochs, renne, cheval et deux capridés) (original), Trou de Chaleux, Belgique

Outils fossiles : lame, perceur, burin, grattoir et aiguille en os (originaux du Trou de Chaleux), flûte en os d'oiseau (original de la grotte de Goyet), parures (grotte de Goyet), Vénus du Trou Magritte (original) et Vénus de la Grotte des Rideaux, France (moulage)

Tablette tactile : kit d'identité – aspect possible – rubriques de recherches pour cette espèce

Reconstitution 3D en bois

À DECOUVRIR :

Les *Homo sapiens* dont nous faisons partie sont très créatifs. Leur art est une des expressions les plus remarquables de leur créativité effrénée. Les expressions artistiques les plus anciennes furent découvertes en Afrique du Sud et datent d'il y a 80 000 ans. En Belgique, l'art mobilier le plus ancien est daté de plus de 35 000 ans. Notre musée en présente les exemplaires les plus emblématiques. Voyez les catégories suivantes : ornement (parures), objets décorés, vénus, objets gravés et pierres.



Reconstitution 3D en bois de *Homo sapiens*

ZONE 3

HOMO SAPIENS ET SES PARENTS LES PLUS PROCHES

OBJECTIFS

Percevoir l'évolution des primates comme un ensemble de différentes lignées qui ont conduit aux grands singes ou à l'Homme actuel. Établir la comparaison entre nos ancêtres, nos cousins les plus proches – les grands singes – et nous, à l'aide d'observations anatomiques et d'activités interactives. Prendre conscience que l'évolution de l'Homme s'exprime également à travers la rapidité du progrès technologique et sa sociabilisation complexe. Expliquer la diversité morphologique d'*Homo sapiens* comme la conséquence des migrations et des adaptations aux conditions locales.

Dans cette dernière zone de la partie «Notre évolution», vous découvrirez nos cousins les plus proches : les grands singes (gorilles, orangs-outans, bonobos et chimpanzés). Avec les grands singes, nous avons suivi une évolution commune jusqu'à il y a environ sept à huit millions d'années, lorsque nous avons pris un chemin évolutif différent. Les ressemblances et les différences entre l'Homme et ces grands singes nous apportent un éclairage important sur la manière avec laquelle nous avons évolué. Dans cette zone, vous pourrez vous comparer aux grands singes et à nos ancêtres à travers quatre critères essentiels : le volume cérébral, l'alimentation, la préhension et la posture. Cette évolution s'exprime par ailleurs à travers les grands progrès technologiques, la complexification de notre société socio-culturelle et les migrations.

Nos proches cousins

De toutes les espèces humaines qui ont foulé la Terre, *Homo sapiens* est la seule espèce qui subsiste aujourd'hui. Cependant, nous nous différencions peu de nos plus proches cousins, les grands singes. Nos lignées se sont divisées il y a sept à huit millions d'années. Les différences se résument à quelques nuances : notre cerveau est plus grand et nos dents sont plus petites ; nous marchons plus facilement sur deux pattes ; nous sommes plus habiles à manipuler des objets...

À VOIR :

Cladogramme de l'Homme et des grands singes, avec ancêtre manquant
Bonobo (*Pan paniscus*), spécimen naturalisé, Musée royal d'Afrique centrale



Chimpanzé (*Pan troglodytes*), spécimen naturalisé, Afrique occidentale

Gorille (*Gorilla beringei*), mâle, spécimen naturalisé, Kivu, RD du Congo

Orang-outan (*Pongo pygmaeus*), mâle, spécimen naturalisé, Bornéo

Tablette tactile : jusqu'à quel point les grands singes sont-ils « humains » ?

Qu'est-ce qui fait de nous des *Homo sapiens* ?

PENSER

LE PLUS GRAND CERVEAU

L'augmentation graduelle du volume cérébral est une tendance évidente dans l'évolution des primates et plus particulièrement dans le genre *Homo*. Bien que l'augmentation du volume cérébral soit un facteur-clé de l'évolution de l'Homme, il n'en est pas l'unique explication. Le cerveau a également connu une importante complexification.

À VOIR :

Un moulage endocrânien du crâne de *Paranthropus boisei*, Olduvai Gorge, Tanzanie

Cerveau d'*Homo sapiens* (original) ULB

Cerveau d'un chimpanzé mâle (original)

À DECOUVRIR :

Le cerveau « sablier » : comparez les volumes cérébraux de *Sahelanthropus tchadensis*, d'*Homo sapiens* et de *Gorilla gorilla*!

MANGER

LES DENTS ET LES RÉGIMES ALIMENTAIRES

Au cours du temps, les Hommes ont changé leur régime alimentaire. Nos lointains ancêtres étaient probablement des herbivores et nous sommes aujourd'hui de parfaits omnivores. Notre mâchoire et nos dents se sont donc fortement modifiées au cours du temps : les dents sont devenues plus petites, la mâchoire, au départ en forme de U, a adopté une forme de V, les muscles masticateurs se sont réduits.

À VOIR :

Arcs dentaires (mâchoire inférieure) de *Paranthropus boisei* (moulage) ; *Homo sapiens* (original) ; chimpanzé (moulages) ; et leurs régimes respectifs (éléments nutritionnels).



Bonobo, chimpanzé, gorille et orang-outan

À DECOUVRIR :

Le dentiste : cherchez le crâne correspondant à chaque mâchoire et comparez ensuite la taille des dents et la forme de l'arc dentaire. Les crânes appartiennent à *Sahelanthropus tchadensis*, *Australopithecus africanus*, *Paranthropus robustus*, *Homo sapiens* et *Gorilla gorilla* (moulages).

MANIPULER

LA MAIN ET LA PRÉCISION

Avec le bout des doigts sensibles, et une préhension forte mais délicate, la main est un outil fantastique. En plus de notre volume cérébral élevé et de notre bipédie, ce sont nos mains qui font de nous des Hommes. En effet, dès que nos ancêtres ont marché debout et qu'ils n'ont plus eu besoin de leurs membres antérieurs pour la locomotion, ils ont pu faire pleinement usage de leurs mains. Alors que le cerveau devenait de plus en plus performant, les mains gagnaient en capacités : outils, feu, gestes, inventions, art...

À VOIR :

Squelette d'une main d'*Australopithecus sediba*
(moulage)

Squelette d'une main d'*Homo sapiens* (original)
don d'une école d'infirmières

Squelette d'une main d'orang-outan (moulage)

À DECOUVRIR :

La branche : les grands singes, tels que le gorille, le chimpanzé, le bonobo et l'orang-outan, peuvent très facilement grimper aux arbres. Leur corps est adapté à ce mouvement : de grandes mains, des doigts longs et courbés, des bras longs et forts... Combien de temps peux-tu rester suspendu à cette branche ?

SE DÉPLACER

LA BIPÉDIE

Une des différences essentielles entre nous et les grands singes, c'est la posture bipède. Les grands singes ne peuvent le faire que pendant quelques instants. L'adaptation de cette posture s'est accompagnée d'une série de changements anatomiques : la plante du pied voûtée qui offre une bonne stabilité, la colonne vertébrale verticale et concave avec la tête positionnée perpendiculairement au bassin, le bassin court et arrondi et la cage thoracique cylindrique (conique chez les singes). La bipédie offre également de nombreux avantages évolutifs. Les mains libres permettent de cueillir les fruits des branches inférieures, de tenir les aliments ou les outils, de porter les enfants, etc. Une position debout impressionne par ailleurs plus les prédateurs et permet de consommer moins d'énergie par kilomètre parcouru.



Squelettes des mains d'orang-outan, d'*H. sapiens* et d'*A. sediba*

À VOIR :

Squelette de gorille (original) Zoo d'Anvers
Squelette d'*Homo sapiens* (original) Mons, Belgique
Squelette d'*Australopithecus afarensis* (Lucy),
(moulage) Hadar, Éthiopie

À DECOUVRIR :

Le puzzle : examinez comment notre corps s'est adapté à la bipédie. Placez les parties de squelette sur les individus auxquels ils appartiennent. Dépêchez-vous, car le temps est limité !

***Homo sapiens* : évolution socioculturelle et technologique, migration et diversité**

L'homme actuel s'est adapté à des milliers de conditions, à des milliers d'environnements : il est le résultat d'une longue évolution physique, culturelle et sociale.

ÉVOLUTION SOCIOCULTURELLE ET TECHNOLOGIQUE

L'évolution de l'Homme se manifeste également à travers l'augmentation rapide de son génie technique... d'un couteau en silex jusqu'à internet !

Le fait que les sociétés humaines soient plus complexes que celles des primates est la conséquence d'une évolution multiple : toute une série de facteurs se sont déclenchés simultanément et se sont renforcés mutuellement. Nous avons commencé à marcher sur 2 pieds, ce qui nous a permis d'utiliser les mains et ce qui a induit une forte évolution du cerveau. Nous avons ainsi acquis d'importantes capacités intellectuelles et, plus tard, une vie culturelle.

À VOIR :

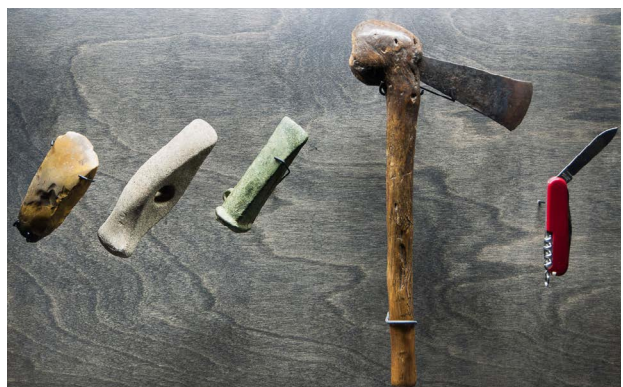
Outils (originaux) : outils coupants en silex, île de Rügen, Allemagne ; outils coupants en granodiorite, Danemark ; hache en bronze, L'Échelle-Saint-Aurin, France ; hache en fer, RD du Congo ; canif.

À DECOUVRIR :

Sommes-nous tellement différents ? Jeu interactif sur tablette à propos des ressemblances et des différences entre les Hommes et les grands singes.



Squelettes d'*A. afarensis*, d'*H. sapiens* et de gorille



Différents outils au fil du temps

MIGRATION ET DIVERSITÉ

Aucun autre primate n'a autant migré qu'*Homo sapiens* : il a quitté son berceau africain et s'est progressivement réparti sur la Terre entière.

Les chercheurs qui veulent retracer les migrations, disposent d'un outil inestimable : la comparaison entre les patrimoines génétiques de toutes les populations.

La diversité des *Homo sapiens* sur les cinq continents s'explique largement du fait que les populations s'adaptent continuellement aux conditions locales : ensoleillement, chaleur, froid...

À VOIR :

Set de prélèvement d'échantillons ADN (original)

Animation vidéo : l'émergence et la distribution géographique au fil du temps, de nos plus lointains ancêtres à *Homo sapiens*.

Petite mappemonde avec les mouvements d'*Homo sapiens* : les fossiles témoignent du fait que l'histoire d'*Homo sapiens* – donc la nôtre – a débuté il y a 300 000 ans en Afrique.

Il y 50 000 ans, l'*Homo sapiens* a entamé la conquête des autres continents.

Cette longue migration l'a amené d'abord en Asie, d'où il a colonisé l'Australie et l'Europe. L'Amérique est le dernier continent colonisé (+/- 20 000 ans).

Des hublots qui donnent un regard sur la diversité morphologique de l'humanité.



Set de prélèvement d'échantillons ADN

MIS À JOUR :

Depuis la création de de la Galerie de l'Homme - notre Évolution -, de nouvelles espèces ont été découvertes. Il s'agit d'*Homo naledi* et d'*Homo luzonensis*.

Homo naledi a été découvert en Afrique du sud en 2013 et a été décrit en 2017. Il y avait plus de 1500 os provenant de 15 individus dans la grotte où il a été découvert. Il a vécu entre 335 000 et 296 000 ans. Il avait un petit volume crânien comme les Australopithèques mais des dents similaires aux espèces du genre *Homo*. Ses membres inférieurs ressemblent beaucoup à ceux des autres espèces du genre *Homo* mais son bassin est évasé comme celui d'une espèce d'Australopithèque.

Homo luzonensis a été découvert dans la grotte de Calao aux Philippines en 2007, 2011 et 2015 et a été décrit en 2019. Les fossiles ont été datés à 50 000 et 67 000 ans. L'espèce est connue uniquement par 13 éléments de squelette (os et dents). Les prémolaires sont proches des Australopithèques et d'*Homo habilis* par le nombre de racines (2 à 3 chez *H. luzonensis*, 1 à 2 chez *H. sapiens*). Les molaires quant à elles sont fines et proches de celle d'*Homo sapiens*. La courbure de certains os du pied est proche de celle des Australopithèques.



Migration d'*Homo sapiens*